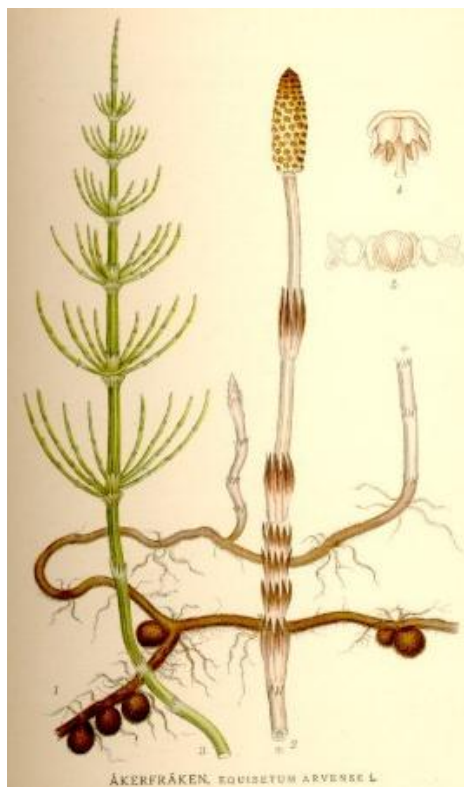




Numéro de Copyright

00096686-1



CHRONIQUE D'UNE TOUFFE COSMIQUE

Sexe-sun and prêle

Parc Floral de Vincennes.

Magnifique, jamais de monde, un petit resto. L'odeur de la verdure me pénètre, au loin des paons se manifestent et les oies Bernache semblent être les seules visiteuses à prendre les chemins balisés, grapillant çà et là des miettes laissées par les visiteurs ou insectes lovées dans le gazon luxuriant.

Le pavillon des plantes du jurassique m'appel, un énorme buisson de prêles garde la porte, sans doute acclimatées sous nos latitudes, tout comme ces grosses perruches qui sillonnent le ciel, échappées un jour d'Orly. J'entre, une chaleur humide, un peu étouffante et une forte odeur d'humus m'enveloppent ; un banc me tend les bras, ou devant une petite fontaine qui ruisselle. Les gargouillis de l'eau sont une invitation au silence intérieur, méditatif, ils me rappellent la cérémonie du thé japonaise.

Soudain il n'y eut plus rien que l'êtré, je ne suis plus moi mais autre chose, « ailleurs » puis, je sens, une présence, ou peut être un « habitant » de la prêle, qui se manifeste. Ses gémissements font corps avec la fontaine. En fait il monologue, je finis par l'entendre « dans ma tête ».

C'est un monologue :

« Il avait l'air bien gentil, ce premier petit trouple que l'on avait envoyé sur cette jolie planète »

Je ne résiste pas à me tremper les mains dans l'eau et là, j'entends plus clairement ce que l'habitant du végétal ou peut être bien le végétal dit, il le sait et s'adresse à moi directement télépathiquement.

Écoute-moi ! Je suis l'esprit de la Prêle, je continue à vivre depuis des lustres et dans l'eau qui me constitue perdure la mémoire, la genèse, de la vie sur Terre.

Ouh là ! C'est beau ! Peut-être un peu pontifiant.

Tu ne me crois pas ?

Mais si, mais si ! !

Je n'ai personne à qui parler ! Que ces plantes idiotes dans cet aquarium géant ! Une vraie prison !

Tu ne peux pas partir ?

Tu ne vois pas que je suis assujetti à des racines ancrées dans le sol ? et en plus il me faut un milieu humide !!

Bon, bon, Je te sens très énervé, calme-toi !

Tu as un nom ?

Oui, Sili-cat.

C'est joli

Merci !

Oui, raconte un peu, j'adore les contes !

C'était il y a très longtemps. Cette planète que vous appelez Terre, après le grand refroidissement, n'abritait pas encore de « Deux pieds sans poils ». Juste des végétaux, des minéraux, des insectes et des oiseaux, de tout petits mammifères, quelques primates.

Les dirigeants de ma planète en avaient gardé la carte cosmique sous le coude en cas de replis stratégique au cas où un jour notre planète devait être détruite par nos incessantes guerres interstellaires. Elles existaient déjà depuis des temps immémoriaux, mais là, les armes étaient de plus en plus sophistiquées, utilisant l'atome, provoquant des bouleversements climatiques, le volcanisme s'intensifiait, nous étions tous potentiellement en danger. Alors il fut décidé d'y envoyer quelques-uns de nos habitants, d'abord un seul trouple, pour commencer une colonisation, avec leurs deux fils.

C'est un peu à regret que nous nous sommes séparés d'eux car nous savions tous que c'était sans espoir de retour., le chemin était trop dangereux, les canaux de circulation étaient toujours parsemés de vaisseaux ennemis et perdre un de nos vaisseaux était ruineux pour la communauté.

Tu parles de trouple, explique-moi ça.

Chez nous, ce que vous appelez un couple, c'est trois personnes, un mâle, et deux femelles, une capable de procréer et l'autre, toujours stérile, pour rebooster le mâle et aider sa compagne dans les tâches habituelles, Le but évident étant la procréation. Le premier s'appelait Ad', sa procréatrice Évilla et sa compagne de plaisir sexuel Lith', Ad et Évilla avaient deux fils.

Nous considérons que la sexualité est le vrai moteur de vie, non pas le sexe seulement en tant qu'acte, mais en tant que principe, comme la Pensée Créatrice, qui n'est

pas individuelle. C'est le yin et le yang, le magnétique et l'électrique, qui s'enroulent dans une danse cosmique autour du canal central sur nos corps dématérialisés et qui sont dans une éternelle recherche d'équilibre. Ce mouvement perpétuel est la base de l'étincelle de vie qui engendre l'énergie vitale.

Plus tard dans votre histoire, nos descendants, les Egyptiens, le symbolisèrent avec la croix de vie : l'Ankh, la partie ronde l'utérus, la partie droite le pénis, qui la pénètre et l'horizontale la transcendance. Tenue par le manche c'est la naissance, par la partie ronde : on procrée !!

Tu m'en diras tant ! Un ménage à trois ? Oufff !! Chez nous cela ne fonctionne pas bien !!

Un vieux dicton de notre planète disait que « pour être bien à deux, il faut être trois »

Je vais y réfléchir !!

Je vois que tu souris,

Oui trois ! c'est la force dynamique, la créatrice ! Mais vous, au bout de quelques générations, vous avez complètement dévoyé ce principe, avec les religions et ses interdits,

Les descendants de ce trouple, finirent par se fondre dans ces espaces de vie à leur début et quelques-uns, en se liant avec certains hominidés survécurent et résistèrent mieux, aux différents climats, malgré quelques ratés, ces hybrides eurent une nombreuse descendance, ils évoluèrent, s'adaptèrent, jusqu'à ce qui est « vous » aujourd'hui

Ils avaient la mémoire de notre planète dans leurs gènes, et bientôt, quelques centaines de milliers d'années après, Ils finirent par oublier « le paradis perdu », leur véritable origine.

Tu es un puit des sciences historiques ! Voire paléontologique. Juste une question, car là je ne supporte plus l'humidité !

C'était avant ou après les dinosaures ? Je parle toute seule et les touristes qui passent me regardent bizarrement !

Bien-bien avant ! Ces animaux monstrueux furent le résultat d'une manipulation génétique ratée, d'une irradiation non contrôlée. La planète mère voulait de la compagnie pour les troupes et aussi un garde-manger d'élevage. Les habitants de cette Terre furent dépassés rapidement, la plupart furent éliminés, car nous devions intervenir.

J'ai les cheveux qui dégoulinent d'humidité ! Arrête ton cours d'histoire !!

Non non !!

La Grande Direction de notre planète vous bombardra avec un énorme astéroïde, qui en chutant ratissa presque toutes vies. ! Les survivants durent se réfugier dans des cavernes, car quand il ne reste plus rien, il n'y a que la pierre. Ils y gravèrent leur histoire

Bon ça va ; on ne t'arrête plus ! tu me gaves !

Attends ! A peine relevés de cette extinction de masse quelques milliers d'années après une pluie de météorites, dommage collatéral d'une guerre interstellaire, tomba sur la Terre, elle fit fondre en partie la calotte glaciaire, ce qui n'avait pas été détruit par le feu le fut par la montée des eaux.

Pas une autre plante pour t'arrêter de parler ? je suis au bord de l'implosion et je n'arrive pas à partir ! Tu as quelque chose d'hypnotisant !

Les survivants gravèrent dans la pierre des serpents qui tombaient du ciel et des spirales pour les tsunamis géants et les tornades... Et puis la vie trouva de nouveau un chemin.

C'était ou et quand, tout ça ?

C'était il y a si longtemps... en Australie

Je ne comprends pas, mais ce n'est pas grave ! je suis au bord de la pneumonie !

Et votre ancienne planète ?

Les survivants se sont tous réfugiés sur une plus grande, un peu plus loin dans un autre système solaire.

Pendant des milliers d'années je n'ai plus eu de nouvelles de mon peuple, jusqu'à ce que vous appelez le XX -ème siècle produise quelque chose qui les a alertés, dérangés, vous aviez découvert l'atome et les vibrations de vos essais nucléaires ont dérangé l'ordre géométrique des

protections qui entouraient notre planète. Ils commencèrent à reprendre contact avec les survivants, comme ils le pouvaient, en observateurs, avec de petits vaisseaux.

Ta touffe de prêle à une drôle de tête, elle pique du nez !

Normal, manque d'eau, il y a surchauffe !

Je fis partie du deuxième voyage, plus important. Notre monde allait périr sous la chaleur et les flammes ; Nous avons diversifié nos implantations, je suis un des gardiens survivants qui peut en témoigner.

Mais moi, je n'ai jamais pu terminer ma transition, je reste encore presque invisible !

Ah bon ? Cela peut se changer ? Qu'est-ce que tu devrais faire pour être visible ?

Il me faudrait avoir un rapport sexuel avec un être humain fini, pour faire fonctionner mes canaux énergétiques à basse fréquence !

Pourquoi ne l'as-tu pas fait ?

Je terrorise tout le monde, on me prend pour un fantôme !

Ah zut !

Arrête ! tu colles tes tiges sur moi ! Je suis complètement inondée !

Normal, je tente ma chance

Non ! je ne suis pas candidate !

Tu vois ? toi non plus !!!

Bein non, franchement ça ne me dit rien !

Arrête de pleurer tu aggraves ton cas ! Attends, j'ai une idée ! Une professionnelle du sexe ?

Si je ne peux pas faire autrement...mais dans ce monde il faut payer et je n'ai pas d'argent !

Ok, au nom de l'univers et de la planète Mars, réunis je te subventionne !!! Après tu me lâches ?

Ok prends une touffe de prêle, On sort de là !

Pourquoi les visiteurs nous regardent ?

Madame, le parc va fermer, vous devez enlever vos pieds du bassin et lâcher ce bouquet de prêles !

Oui oui, j'obtempère !

Ne me quitte pas ! Emmène-moi loin d'ici ! J'étouffe !

Mais je ne peux emmener cette grosse touffe avec moi !

Si ! juste une petite touffe et je resterai collé à elle !

J'ai une touffe de prêle qui parle et qui avance toute seule collée à ma jambe!

Un gardien passe en vélo...

Je ne dois pas avoir la conscience tranquille il me regarde bizarrement.

Madame, vous avez un ticket d'entrée ?

Oui, le voilà...

Vous savez qu'il ne faut pas entrer dans les fontaines ?

Oui oui, c'est ma bouteille d'eau qui fuit !

Et vous avez cueillis un feuillage !

Il était déjà coupé quand je suis passée.

Bon, on va dire que je vous crois !

Oufff il est parti ! Heureusement il était pressé de rentrer chez lui sans doute.

Je reprends mon souffle, l'air frais du parc m'enveloppe et j'ai la sensation de flotter à quelques centimètres du sol, je frissonne de froid

Maintenant je vois Les arbres autour de moi qui semblent chuchoter entre eux, comme s'ils savaient que je suis désormais en lien avec quelque chose qui dépasse la simple balade dominicale, que je peux les comprendre, les entendre. Je suis perdu pour la vie normale !

Je m'assieds sur un banc, encore toute mouillée, et observe les gens passer. Un couple d'amoureux se dispute gentiment à propos de la direction à prendre ; un joggeur passe avec son chien, qui s'arrête net devant ma touffe de prêle encore trempée et se met à aboyer. Sili-cat se met à ricaner dans ma tête :

« Ton monde est fascinant ! Les animaux sentent tout. Celui-ci sait que je suis là. »

Je rigole toute seule, ce qui attire l'attention d'une vieille dame qui fronce les sourcils et s'éloigne en marmonnant.

Je décide d'aller plus loin, vers la roseraie. L'air s'emplit du parfum entêtant des fleurs. Sili-cat commente tout : les couleurs, la symétrie parfaite des pétales, l'art cosmique qui a façonné ces plantes dans une géométrie sacrée.

« Chez nous, nous ne modifions pas les végétaux, nous coopérons avec eux. Vous, vous les coupez, les greffez, les modelez. »

C'est de l'amour du beau, de la symétrie.

« Ou du contrôle »,

Tu saoules !

Je reste songeuse.

Un groupe de touristes japonais, arrive, tous armés de leur téléphone portable pour faire des photos.

Je dois avoir l'air assez drôle, mes vêtements collés à la peau, les cheveux dégoulinants, une touffe de plantes collée à ma jambe, quelques unes dans la main.

L'un d'eux s'approche, tout sourire et me fait un signe pour poser. Je lève la touffe de prêle comme un trophée, et à ce moment précis, je sens Sili-cat projeter un « Bonjour » télépathique vers le touriste. Celui-ci sursaute, pâlit, regarde autour de lui, puis éclate de rire. Peut-être a-t-il cru entendre quelque chose ?

Bon, moi je rentre chez moi !!

Et moi ? tu m'abandonnes ?

Bon, ok, je t'emmène du côté de chez moi, ou il y a des dames asiatiques qui travaillent derrière les immeubles, ce serait peut être une solution ? Je me demande bien de quoi tu dois avoir l'air en prêle incarnée !

Moi, J'ai hâte !

Arrête d'agiter ta touffe !

Je ne peux pas faire autrement !

Quand nous arrivons devant les l'immeubles, l'ambiance est surréaliste. Une dame est en train de balayer le trottoir, devant sa porte, un groupe de femmes fume tranquillement, à quelques mètres les unes des autres. Elles me regardent approcher avec ma touffe de prêle agitée comme un trophée

Bonjour !

L'une d'elles me jauge de la tête aux pieds, puis rit en montrant la plante. Elle dit quelque chose en mandarin à sa collègue, qui part dans un fou rire. Je n'ai jamais vu quelqu'un rire aussi fort en pleine rue, elles se passent le mot !

« Elles se moquent de nous ! » gronde Sili-cat.

Mais non, elles sont juste amusées.

Je tente de mimer devant elles le geste universel de l'argent, ce qui provoque un nouveau fou rire.

Un voisin sort son chien, s'arrête, observe la scène, et murmure :

Paris, ça devient n'importe quoi !

À ce moment, une voiture de police ralentit. Les deux agents nous regardent sans s'arrêter, mais je sens qu'ils se demandent s'ils doivent intervenir. Je me mets à parler toute seule pour les rassurer :

Oui, oui, tout va bien ! C'est un projet artistique !

La voiture repart et je respire enfin.

Bon, toi tu vas leur demander leur tarif, il y en a une qui a l'air sympa là-bas au coin de l'immeuble.

Ayāi !! Elle hurle en chinois !

Qu'est-ce que tu lui as dit ?

Bein rien ! je ne parle que télépathiquement ! Elle n'est pas contente ! Et à eu peur de voir une touffe d'herbes devant elle !

Bon, alors je me dévoue.

Bonjour. Madame, c'est pour un ami, qu'elle est votre tarif ?

Faut-il encore savoir traduire le français chinisé !! ça ressemble à « trantezinkouro »

Merci je vais le lui dire,
Je rejoins mon ectoplasme de prêle.
Tiens : voilà 35 euros !
Comment veux-tu que je les tienne ???
Ah zut ! je vais les mettre dans ta touffe !!
Voilà maintenant elles sont trois, réunies sur le trottoir à
me regarder faire des gestes avec mes billets et parler
dans le vide à une touffe de prêle que je tiens à bout
portant.

Elles ont dû téléphoner à leur souteneur, un homme arrive
dans une grosse Mercedes et se dirige tout droit vers moi
sans sortir de sa voiture.
Madame, vous, expliquez ?
Alors lui, il est de l'Est !
Oui, mon ami souhaiterait avoir un rapport sexuel avec
une dame, je le lui paye. Mais il n'est pas visible ! Il vient
de la planète Mars, il est dans la plante.
Bien sour, pas de problème !
Je peux le faire entrer dans la voiture ?
Mais bien sour ! Avant, donne-moi argent !
Tiens !
Je lui donne ses 35 euros.
Je peux le poser sur le siège arrière ?
Fais !
Mon ectoplasme martien entre, avec sa touffe de prêle, à
la main, je claque la portière.
Merci !
Aurevoir madame !

Il va voir les chinoises, ils rient tous à gorge déployée, il agite à bout de bras ses billets par la vitre baissée et part sur les chapeaux de roue avec des crissemments de pneus !

Je file chez moi à grande vitesse sans me retourner !!
Et zut j'avais oublié, je n'ai plus de café pour demain matin !! et il est tard ! Je ressortirai demain matin.

Mon paquet de café à la main, Je tombe nez à nez avec une personne étrange :

Tu ne me reconnais pas ?

Non

Je suis Sili-cat !

Ouh là ! Sans touffe de prêle je ne risquais pas !

Comment as-tu fait pour me trouver ?

L'odeur de ton parfum, nous avons un odorat très développé !

Mais tu as la peau presque noire, des reflets métalliques ! yeux bleus très clairs, de longs cheveux blancs. Tu ne dois pas passer inaperçu !

Oui, c'était tout au début des incarnations ici, le noir, c'était pour se protéger des radiations qui subsistaient encore ici après la dernière Grande Bataille cosmique.

Mais tu es habillé en Dior ! Costume en soie...Pfftttt

Viens, on va aller s'asseoir sur un banc dans le square d'à côté, tu me raconteras !

C'était super, cet homme a été d'une grande délicatesse., Comme c'est à lui que tu avais payé et vu qu'il avait

accepté cet argent, je suis entré chez lui avec lui, moi et ma touffe de prêle.

Il a fait couler un bain dans sa salle de bain, couverte de miroirs, ensuite il a ouvert son dressing et a posé pour moi sur le canapé ce beau costume, un foulard, une chemise en soie, un caleçon des chaussettes et une belle paire de chaussures.

Il a enlevé sa montre, sa chevalière, les a posés dessus avec son portefeuille. Quelle générosité, mais quelle délicatesse cet humain ! Mais quel savoir vivre !!

Il s'est déshabillé jetant dans un geste large, ses habits à terre avec élégance et désinvolture et il est entré dans la salle de bain où le bain attendait, fumant.

J'ai compris là, que c'était le signal.

Je suis entrée avec lui, il s'est débattu, a hurlé, j'ai compris qu'il voulait jouer, j'ai joué avec lui au chat et à la souris, je t'attrape, tu m'attrapes, j'ai hurlé aussi avec lui, avec de grands gestes., je riais, on riait !

Il y avait de la mousse partout ! Avec le bain fumant on se voyait à peine ! Une odeur de parfum venait des flacons qui explosaient sur le carrelage et qu'il jetait sur moi en offrande, comme à un dieu ! En fait tout ce qui était à sa portée, il le jetait sur moi, ces parfums précieux emplissaient mes narines, m'enveloppaient ! C'était divin.

La baignoire débordait de nos jeux !! qu'est-ce qu'on s'est amusés !

En faisait semblant de résister ! Il s'est un peu assommé sur le coin du lavabo, je l'ai assis dans la baignoire, il me

regardait avec un air hébété, comme en état de choc, la révélation du bonheur, sans doute.

Je commençais à être visible, de belles écailles apparaissaient sur ma peau, mes yeux bleus aussi, avec ma peau noire et mes cheveux longs ondulés, très musclé, je l'avais sans doute séduit.

Je commençais à articuler quelques mots intelligibles et lui dis que dès que j'aurais de nouveau 35 euros je reviendrai, il me regarda comme s'il ne me voyait pas.

Et puis j'ai été m'habiller avec les vêtements qu'il avait eu la délicatesse de préparer pour moi, mis bagues et montre, le portefeuille dans ma poche, par délicatesse, je ne pris que les billets et une carte de crédit, je n'ai pas voulu abuser...je suis allée dans sa cuisine pour mettre ma touffe de prêle dans un petit vase que j'ai trouvé et le posa sur la table du salon en offrande et remerciement, pour qu'il ne m'oublie pas et je suis sorti doucement avec discrétion pour le laisser se reposer dans son bain. Il avait l'ai épuisé, des éclats de verre partout, provenant des flacons qu'il s'était amusé à jeter, je crois que c'est une tradition dans l'est qui porte bonheur, de jeter des verres....

Pourquoi tu pleures de rire ?

Rien, tout va bien !

Alors c'est la joie de me revoir !

On va dire ça comme ça !

Tu as une Rolex au bras et une énorme chevalière en or avec un diamant ! Et je suppose un portefeuille bien garni !

Il a été généreux n'est-ce pas ?

On va dire que oui.

Comment tu me trouves ?

Une certaine beauté hypnotique se dégage de ta personne
Bein, tu ressembles un peu à un Aborigène australien avec
un peu de reptilien à cause des écailles sur ton cou et tes
mains ! et des longs cheveux longs blancs et ondulés, des
yeux bleus très très clairs, tu ne passes pas inaperçu !

C'est normal, je suis issu du premier groupe posé sur cette
Terre. A l'époque il n'y avait pas encore de manipulations
génétiques ! Votre peau claire, on ne l'a eue que bien
longtemps après.

Je vais essayer de communiquer avec d'autres qui ne sont
pas encore hybrides comme moi pour former un nouveau
troupe, je vais envoyer des signaux télépathiques.

Comment fais-tu ?

Je suis moi-même le signal ! si je passe à coté d'un de nous,
il va le savoir et se manifester.

Tu ne pourrais pas retourner si tu le voulais à ta forme
première, juste avant l'incarnation, genre prêle évoluée ?

Oui, il faudrait alors que je m'enferme avec des végétaux,
le temps de monter mes vibrations, mais c'est très difficile
et on ne peut le faire qu'une fois.

Bon, va te promener sur les Champs-Élysées, là tu risques
de trouver des gens de tes mondes.

Prends un taxi, peut être tu auras des chances. Oh et puis
zut, trop curieuse, je viens avec toi !

C'est une grande avenue, il y a toujours du monde !

Des boutiques magnifiques.

Tu as vu ces fleuristes ?

Oui...tous répondent !

Comment ça ?

L'étalage est tombé, les suspensions pleines de fleurs aussi ! Tu as provoqué un tsunami dans ce magasin !

Toutes ces belles plantes me disent de les aider à être comme moi !

Je vais leur donner l'adresse de mon bienfaiteur, en s'accrochant à une personne qui va chez lui, cela ne devrait pas poser de problème, chacune aura 35 euros à lui donner, mon portefeuille est plein de billets.

J'irai avec ces invisibles ficus, ou palmiers, devant sa porte, ou avec un bouquet de fleurs et dès qu'il entre, elles vont le suivre et puis à plusieurs ils vont bien s'amuser.

On va faire la chaîne entre les plantes et mon bienfaiteur, le lieu de rassemblement sera dans une serre, du parc ou tu m'as trouvé elles y viendront avant d'aller chez lui.

On va sur une terrasse de café ?

Ok

Des personnes passent, des chiens tirent sur leur laisse et aboient sur nous !

Oui c'est normal ! Ils me sentent d'un autre monde.

Et ces deux personnes qui viennent vers nous ?

Ce sont de hybrides comme moi, deux belles femmes.

Mais elles ont l'air plus âgées que toi ?

Oui c'est l'oxydation dû à votre atmosphère et vos pensées négatives, mais cela n'a aucune importance sur le plan physiologique.

Elles s'assoient avec nous.

La plus âgée caresse l'air devant elle comme si elle modelait une sculpture invisible.

Elle fait quoi ?

Elle reconstitue mes archives cosmiques en 3D.

Et la plus jeune te renifle comme un chien !

Oui, elle vérifie mon ADN

Je vais les emmener dans un parc, elles feront leur transition, leur forme physique n'est pas totalement achevée, il y a encore trop de chlorophylle en elles, je vais devoir les ramener chez un humain, ou dans un parc ou une serre afin d'achever leur incarnation.

Et nous formeront un nouveau trouple.

Tu crois qu'il y a beaucoup de trouples sur cette Terre ?

Oui, ils vous ressemblent un peu, en fait vous n'êtes pas capables de voir la différence.

Dans quelques siècles, après l'effacement de toutes vos bêtises issues du nucléaire, quand il ne restera que la pierre et quelques survivants oublieux de leur passé, occupés à survivre se protéger et procréer, alors il y aura nos graines, prêtes à repousser une fois de plus, et télépathiquement vous enseigner qui vous êtes, on engrangera aussi toutes ces informations dans le granite pour qui saura l'interroger.

Quel super beau temps, tiens je vais aller me promener au parc, je n'ai pas de nouvelles d'Sili-cat depuis des mois, il a du s'intégrer et former un trouple.

Je passe de nouveau devant le pavillon du jurassique.

C'est un vrai chantier ! Pelleteuses, jardiniers.

Dites-moi, que se passe-t-il ?

Un matin, tout était comme une taupinière, des trous partout et des dizaines de plantes exotiques avec leurs racines étaient enterrées un peu partout, juste dehors, un tas de vêtements de luxe, je ne sais pas qui avait dû les apporter et creuser, les caméras de surveillances ont seulement vu des plantes qui semblaient circuler derrière un plant de prêles géantes, mais ce devait être dû à l'angle de vue.

Nous sommes entrain d'agrandir la serre.

C'est devenu un véritable chantier. Les jardiniers commencent à saturer, ils sont épuisés.

On replante chaque matin quand il y a de la place, sinon on distribue dans d'autres serres ou jardins publics.

Vous voulez dire que ces plantes exotiques sont maintenant éparpillées dans toute la ville ?

Oui et en province aussi, dans les parcs, les squares et les jardins publics, on dirait qu'elle se sont passé le mot ! mais je plaisante...

Ça me laisse rêveuse... J'ai toujours affirmé que le végétal nous survivrait, qu'il était le plus fort à la vue des petites racines épaisses comme un crayon, qui soulèvent le bitume de nos rues...Et puis,l'eau qui nous relie...

FIN

Edith GAUTHIER